

GELDHOF (*Bruno*), Père du Saint-Esprit (Marcke-Sainte-Catherine, Cuerne, 1.5.1897 — Manono, Congo belge, 30.12.1945). Fils de Charles et de Callens, Léonie.

Bruno Geldhof commença ses humanités au collège des Pères du St-Esprit à Lierre, mais la guerre de 1914 força l'école à se réfugier en Hollande. Il y poursuivit ses études jusqu'au jour où le gouvernement du Havre fit appel aux Belges résidant à l'étranger. Il s'engagea, en 1916, comme volontaire et partit pour le front. En 1919, ayant achevé sa rhétorique au Collège St-Pierre à Louvain et passé brillamment l'examen pour le diplôme d'humanités, il entre au noviciat dans la Congrégation des Pères du St-Esprit.

Sa carrière coloniale au Congo belge débute en 1927. Il sera placé successivement à Kongolo (1927), à Nkulu-Malemba (1930), à Ankoro (1932), à Petschi (Lomami, 1936) où il fonde la Mission, et enfin, comme supérieur du centre important de Manono, de 1940 au 30 décembre 1945, date de sa mort.

Sous des dehors un peu rudes, le Père Geldhof cachait une âme d'apôtre et un tempérament de chef. Sa forte personnalité lui donna un ascendant considérable auprès des milieux administratifs et de la population indigène. Son intervention dans la révolte Kitawala à Manono, en 1941, est d'ailleurs significative de cet ascendant ! Il parvint à étouffer presque entièrement les velléités révolutionnaires.

On pourrait encore signaler le fait qu'il obtint des autorités supérieures de la Colonie, que les missionnaires puissent inscrire dans le livret d'identité des Noirs, le mariage religieux contracté par ceux-ci.

Il est connu également pour avoir publié dans un style dynamique plusieurs articles importants, tels : L'amélioration des conditions sociales des populations indigènes, série de 4 articles parus dans *L'Essor du Congo*, de même qu'un autre article intitulé : A propos des mariages indigènes.

A côté de ces activités, le Père Geldhof s'est occupé de diverses réalisations matérielles importantes ; ainsi, nous lui devons plusieurs constructions, mais surtout des plantations d'arbres fruitiers, en particulier de cocotiers. Il a d'ailleurs touché aux problèmes de la plantation dans différents articles.

Il n'est pas étonnant dès lors, que sa mort prématurée le fit regretter par tous, Blancs et Noirs. C'est ainsi que le jour de son enterrement qui coïncidait avec le jour de l'An — journée de liesse pour les Noirs — ceux-ci, en signe de vénération et de deuil, firent trêve de réjouissances publiques.

Rappelons enfin que ce vaillant missionnaire était porteur de la Croix de guerre, de la Médaille de la Victoire et de la Médaille commémorative.

[L. H.]

5 juillet 1956.
F. Lambert c. s. sp.

Archives Procure des Pères du Saint-Esprit, Louvain.